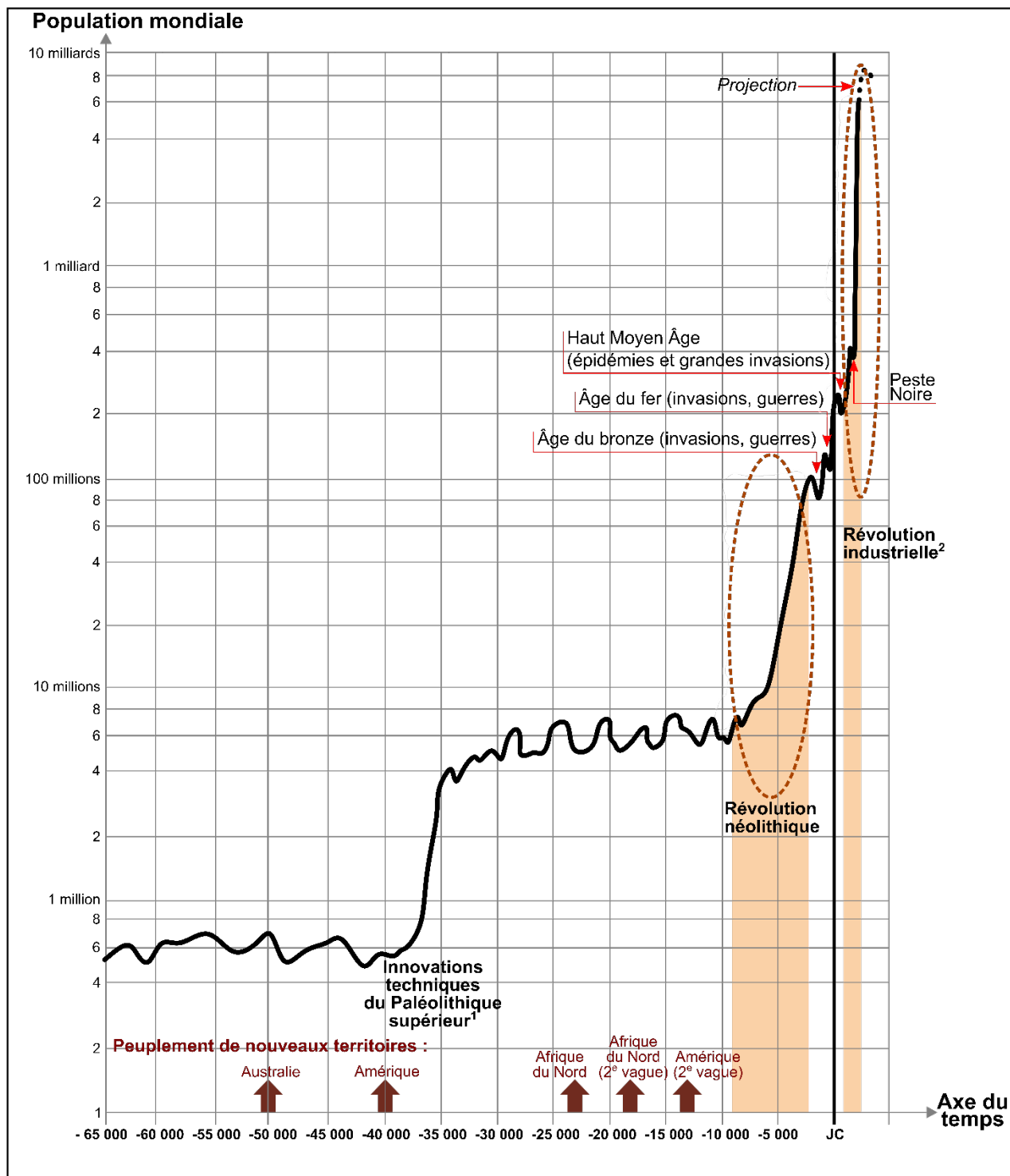


**Le candidat traite l'étude critique de documents suivante.**

**Étude critique de documents**

En analysant de manière critique les documents, en les confrontant et en vous appuyant sur vos connaissances, vous montrerez les étapes de l'action des êtres humains sur leur environnement depuis le Néolithique.

## DOCUMENT 1



D'après l'Institut national des études démographiques, « L'évolution du nombre des hommes »,  
*Populations et sociétés*, n° 394, octobre 2003.

<sup>1</sup> Le Paléolithique supérieur est une période de la Préhistoire caractérisée par le développement de certaines techniques (outils et armes en matières dures animales, propulseurs, etc.).

<sup>2</sup> La population mondiale dépasse un milliard d'habitants vers 1800.

## **DOCUMENT 2**

- En 2000, avec le biologiste américain Eugene F. Stoermer, le chimiste et Prix Nobel de chimie néerlandais Paul Josef Crutzen évoque pour la première fois le terme d'« Anthropocène ». [Cette] nouvelle phase géologique dont la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle serait le déclencheur principal, [est] marquée par la capacité de l'homme à transformer l'ensemble du système terrestre. Le fracas qu'a provoqué dans la communauté scientifique cette annonce, encore discutée et critiquée par la Commission internationale de stratigraphie (International Commission on Stratigraphy, ICS), marque un profond changement dans le positionnement de l'homme face à son environnement naturel. [...]
- Car le désordre engendré par les effets de l'activité humaine sur le climat ne porte pas que sur la Terre. Il porte aussi sur le monde et diverses facettes de l'activité humaine : sécurité alimentaire, accès aux ressources vitales, migrations forcées et soudaines, précarité énergétique. L'avènement de l'Anthropocène, en quelque sorte, sonne le glas d'une vision binaire de l'homme séparé de son environnement, de la dichotomie entre la Terre et le monde. [...]
- En découle la nécessité de transformer notre système de gouvernance et de gestion des ressources. Il convient notamment de substituer aux notions d'efficacité et d'optimisation une approche plus flexible, plus adaptable, dans laquelle les systèmes environnementaux et sociaux se complètent et fonctionnent sur de mêmes bases. Ces crises peuvent toutefois mener à des opportunités, et les défis écologiques auxquels sera confrontée l'espèce humaine mettront en jeu sa capacité à construire de nouveaux modèles de gouvernance locale et à appliquer des politiques publiques et économiques de façon pérenne.

François Gemenne et Marine Denis, « L'Anthropocène, un désastre planétaire », revue *Questions Internationales*, n° 85-86, mai-août 2017, pp. 114-118.